

Les tanneries à Saint Antonin au XVIII^{ème} siècle.

Par George COSNIER

Combien y a-t-il eu de tanneries à Saint-Antonin ? On parle d'une quarantaine à l'époque la plus prospère, C'est à dire la deuxième moitié du XVIII^{ème} siècle.

Ce nombre me paraît exagéré compte tenu de l'espace relativement réduit le long du canal de la Bonnette dans le quartier du Bessarel et de la place nécessaire à une tannerie complète (trempoirs, épelins, cuves de tannage et travail sur les peaux).

Les tanneries ne dépendaient en aucune façon de l'administration consulaire. Elles n'ont donc laissé aucune trace dans les archives. Mais des recherches effectuées par Georges Julien me permettent d'avancer quelques chiffres.

En 1781 on dénombrait 16 maîtres tanneurs. Ce qui ne veut pas dire 16 tanneries car certaines étaient en copropriété. Pour cette même année, Georges Julien a fait le relevé des parcelles cadastrales occupées par une tannerie, ou une annexe, dans la partie basse du quartier du Bessarel, là où étaient la plupart des installations.

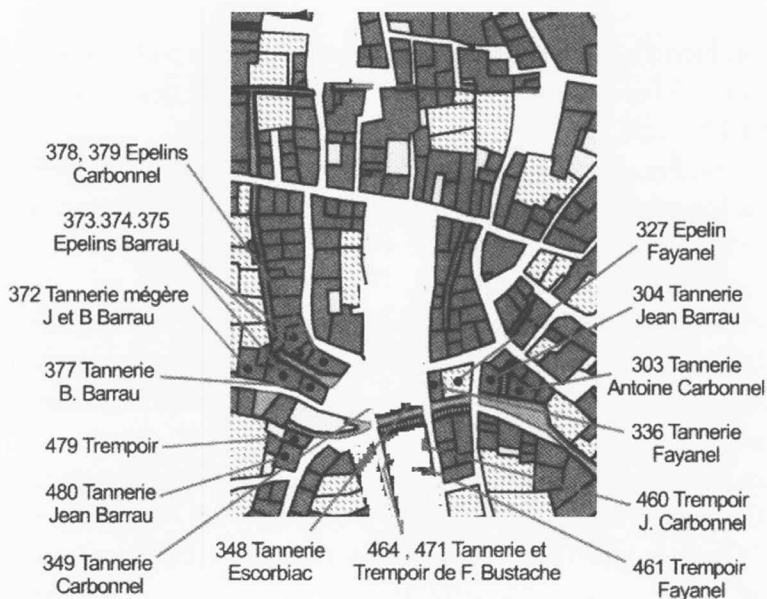
J'ai placé ces parcelles sur un cadastre Napoléon (1815) et je compte 9 tanneries (plan de situation). Il y avait d'autres ateliers de tanneurs sur le canal de dérivation du canal haut vers le canal bas, mais de moindre importance compte tenu de l'activité artisanale importante de cette partie de la ville.

Sur ces bases, on peut estimer que le nombre total de tanneries ne devait guère dépasser la douzaine (sans compter celle du Martinet, située hors ville) et, sans doute, une quarantaine de tanneurs

En 1817 on ne compte plus que 12 maîtres tanneurs pour une production d'une quinzaine de quintaux de peaux tannées chaque trimestre, soit une diminution de plus de 80 %. La fermeture de la tannerie du Martinet en 1926 marque la fin de l'industrie du cuir à Saint Antonin. Même si quelques artisans traitaient encore, à la demande, quelques peaux d'agneaux ou de lapins.

Les inondations de 1930 ont détruit la plupart des bâtiments des tanneries. Seul subsiste celui dit des anciennes tanneries classé **site inscrit**

**Situation des tanneries en 1781
dans le quartier du Bessarel.
(Sur la base du cadastre Napoléon)**



* Trempoirs : Cuves (los caires) qui recoivent les peaux brutes.

* Epelins : Cuves pour l'épilage des peaux sous l'actions de l'eau de chaux. (las calquièras).

* Tanneries : (las afacharias) C'est là ou les peaux nettoyées subissaient le tannage proprement dit.

en 1942, mais, malheureusement amputé de sa partie droite qui s'est effondrée en 1988, privant ce site de ses caractéristiques principales, notamment de sa galerie couverte, le long du canal. Seuls, d'anciennes cartes postales, ou des tableaux du peintre Fauconnier, nous permettent d'imaginer la vie dans ce quartier au XVIII^{ème} siècle.

Nota : Pour une description de l'industrie de cuir à Saint Antonin à l'époque médiévale, voir la thèse de Cécile Rivals sur la construction d'une ville du moyen-âge à la période préindustrielle. Toulouse 2015 pages 322 à 344 – consultable au siège de la Société des Amis du Vieux Saint Antonin.